



LA GAZETTE

BUREAUX: LILLE — 15, rue d'Angleterre Téléphone: 972

5 DE ROUBAIX-TOURCOING 5 CENTIMES

BUREAUX: ROUBAIX — 35, rue de Vill'Abbeville TOURCOING — 85, rue des Orfèvres

Toast au Pape

porté par M. le comte Albert de Mun au banquet de clôture de l'Assemblée générale de l'Œuvre des Cercles catholiques d'ouvriers

Messieurs, Je lève mon verre en l'honneur de Sa Sainteté le Pape Pie X. (Applaudissements unanimes. Cris de: Vive Pie X.) C'est de longue date, entre nous, le privilège qui appartient à votre président. En remplissant aujourd'hui ce devoir de ma charge, je voudrais, en deux mots, vous dire la signification profonde que porte avec lui notre usage traditionnel.

Toutes les assemblées de catholiques, et dans le monde entier, avant de se séparer, tournent leurs regards et leurs pensées vers le Chef de l'Eglise. C'est l'impulsion de leur cœur et c'est l'impulsion de leur conscience. Dans notre France, cet hommage offert au successeur de Pierre prend un accent à la fois plus ardent et plus grave. Le gouvernement de notre pays a rompu avec le Pape: au nom de sa tradition quinze fois séculaire et de sa vocation privilégiée, au nom de son influence extérieure et de sa paix intérieure, nous désavouons une rupture que la France n'a ni voulu, ni consenti. (Vifs applaudissements.)

Mais il y a, Messieurs, dans l'hommage que nous offrons à Pie X, quelque chose de plus et de plus spécial à notre œuvre. Le Pape est, au milieu du monde, le gardien de la doctrine catholique; et jamais le monde ne l'a mieux senti qu'à l'heure présente, au spectacle magnifique de ce Pontife égaré, seul en face d'ennemis sans nombre, les uns violents et découverts, les autres insidieux et masqués, défendant avec une indomptable énergie, contre les négations antichrétiennes et les déformations subtiles, l'enseignement intégral de l'Eglise fondée par le Fils de Dieu. (Applaudissements répétés.)

C'est cette puissance de la doctrine que je veux glorifier en acclamant Pie X. Il ne se fait pas, Messieurs, de mouvement profond dans un peuple s'il n'est appuyé sur une doctrine et porté par l'idée qu'elle anime. La Révolution française en offre l'exemple frappant: elle fut la mise en œuvre d'une doctrine qui, sous des formes diverses et souvent trompeuses, tient en une seule formule la sécularisation de la société, c'est-à-dire la séparation radicale entre les lois humaines et la loi divine, l'abandon du principe chrétien dans la morale publique et privée, dans l'Etat et dans la famille, dans la législation, dans l'enseignement et dans les mœurs. (Applaudissements.)

Mais toute doctrine, comme toute semence, a ses fruits naturels dont les peuples récoltent la moisson bienfaisante ou funeste. De la répudiation du christianisme, un régime social est sorti, où les passions et les intérêts déchaînés cherchent leur satisfaction égoïste et impérieuse hors de toute règle posée par une volonté supérieure à celle de l'homme, sans autre limite que les forces fragiles élevées par la force, et sans cesse déviées par la mobilité des circonstances. (Applaudissements redoublés.)

Ainsi l'individualisme engendré par la doctrine de la sécularisation sociale, accueilli par l'orgueil humain comme une parole d'affranchissement, fut l'idée qui porta à travers le monde l'irrésistible mouvement de la Révolution. L'œuvre des Cercles catholiques d'ouvriers a reçu à son berceau le nom de contre-révolution: vous le rappelez tout à l'heure, mon cher Dubois, avec des accents qui m'ont profondément ému au souvenir des jours anciens. (Applaudissements.)

par les lois de l'Evangile; parce que nous entendons demander aux vieilles leçons de l'Eglise, et non à la science récente de l'économie libérale, les principes et la justification des réformes que nous méditons. (Applaudissements.)

Et y a-t-il d'anciens serviteurs de l'œuvre mêlés aux plus jeunes: le langage que je tiens aujourd'hui, vous m'en êtes témoins, mes vieux amis, c'est celui que nous tenions il y a quarante ans... De toutes parts. — Ouil Ouil! (Applaudissements.)

M. le comte de Mun. — C'est cette doctrine, c'est cette idée que nous avons, dès le premier jour, pressés les favoris de la vie de mettre en pratique, en demandant à la foi chrétienne la force d'aborder les problèmes semés sous leurs pas; c'est, cette doctrine et cette idée que nous nous sommes abattus par les chemins ni rocher par les dédales, nous les conjurons encore aujourd'hui d'occuper sans faiblesse, avec le sentiment profond de la nécessité sociale. C'est au nom de cette doctrine, au nom de cette idée que nous nous sommes abattus par les chemins ni rocher par les dédales, nous les conjurons encore aujourd'hui d'occuper sans faiblesse, avec le sentiment profond de la nécessité sociale. C'est au nom de cette doctrine, au nom de cette idée que nous nous sommes abattus par les chemins ni rocher par les dédales, nous les conjurons encore aujourd'hui d'occuper sans faiblesse, avec le sentiment profond de la nécessité sociale.

Après quarante ans, nous n'avons pas changé. Et voici que la doctrine a rayonné, que l'idée a fait sa trouée; et des générations se sont levées, ont cherché pour eux-mêmes, ont formé et ont nommé, nouveaux, mais partout, sur tous les terrains, dans les villes et dans les campagnes, dans l'activité industrielle et dans la lutte agricole, appuyés sur la même doctrine et portés par la même idée. (Applaudissements.)

Cette doctrine et cette idée, pendant nos deux journées d'études, nous les avons vues bannies par le Pape, encouragées par les évêques de France, accueillies par le clergé paroissial, proclamées par la jeunesse, revendiquées par tous ceux, quels qu'ils soient, qui représentent aujourd'hui dans notre pays l'action sociale catholique. (Applaudissements.)

Messieurs, remerciez Dieu et détonons-nous de toute pensée d'orgueil humain. Si notre œuvre a eu cette force, il n'est pas étonnant qu'elle ait été, encore, elle le doit à sa fidélité aux enseignements de l'Eglise catholique. Et c'est pourquoi, avant de nous séparer, il convient de renouveler nos serments anciens envers celui qui en est le dispensateur divinement inspiré: à Sa Sainteté Pie X, docteur de l'Eglise universelle. (Longue salve d'applaudissements.)

LA FÊTE DU PAPE

A Rome

Par dépêche de notre correspondant romain, 19 mars: De nombreux souverains, chefs d'Etat et personnages considérables, ont télégraphié au Saint-Père leurs vœux à l'occasion de sa fête. D'autres télégrammes, en très grand nombre, ont été adressés à Pie X de tous les points du monde par les évêques, les maisons religieuses, les œuvres catholiques.

Ce matin, à 11 heures, le Pape recevait en audience particulière les représentants des cinq grandes Unions italiennes: M. Nocchi, pour l'Union populaire; M. Rizzardi, représentant M. Medolago, pour l'Union économique; M. Gentiloni, pour l'Union électorale; M. Pericoli, pour les Jeunes catholiques; la princesse Giustiniani-Bandini, pour l'Union des Femmes catholiques. Le Pape donna ensuite audience aux représentants du Cercle Saint-Pierre.

Le lupard des maisons de la place Saint-Pierre et des bords voisins ont été soignées et illuminées pour la fête du Pape. Le Saint-Père avait reçu, hier soir, les souhaits des orphelins de Calabre, présentés par M. Forzani.

Superbe manifestation de foi, d'amour et de fidélité au Pape, telle a été la fête célébrée hier à Notre-Dame, en même temps que de tous les points de l'univers catholique, particulièrement de notre pays, d'ardentes supplications montaient vers Dieu pour le représentant visible de son Christ, le Souverain Pontife, plus spécialement en cette année 1917, aux menaces et aux insultes des sectes.

Les offices de la matinée comme ceux du soir étaient présidés par Mgr l'archevêque de Paris. Dans l'après-midi, dès avant 2 heures, la grande nef de l'église métropolitaine est comble. Comme chaque dimanche du Carême, elle est exclusivement réservée aux hommes; et c'est encore une immense foule qui s'entasse dans les bas-côtés, les galeries, et jusque derrière les grilles des plus petites chapelles latérales.

Pour le chant solennel des versets de la fête de saint Joseph, le Grand Séminaire de Saint-Sulpice, massé dans le chœur, alterne avec la maîtrise. escorté de tout le clergé, vient prendre place au banc d'œuvres, en face de la chaire.

Aux termes de l'ordre adopté au début de ses conférences de la station, le P. Janvier aurait dû exposer aujourd'hui « les raisons de croire au fait de la révélation divine ». Modifiant son plan, en raison de la solennité de ce 19 mars, fête patronymique du Pape, et date choisie par l'autorité épiscopale pour prier plus spécialement pour le Souverain Pontife, l'éloquent prédicateur parle de « Docteur infatigable de la foi ».

Et de cette voix puissante, dont tous les sens parviennent si distincts jusqu'aux extrémités de l'immense basilique, l'orateur, une heure durant, magnifie la prérogative du Chef de l'Eglise: l'infailibilité pontificale, et du même coup celui qui, par un privilège insigne, en a été gratifié: saint Pierre, et en lui chacun de ses successeurs, à jamais. « Il m'est doux, déclarait l'orateur en commençant, de vous redire les vérités dont doit s'inspirer l'humanité prière qui, tout à l'heure, montera jusqu'au trône de l'Invisible Chef de l'Eglise, pour attirer sur son Chef visible la grâce de la consolation et de la paix. » Nul doute que ce lumineux enseignement n'ait produit au cœur de l'immense assemblée, réunie sous les voûtes de la basilique séculaire, plus d'amour et d'attachement au Pape, pilote des âmes vers le port de la vérité et du salut!

GAZETTE

Plaisanterie sacrilège

Dernièrement, un nombreux et bruyant cortège se présentait pour un baptême à l'église Saint-Vincent de qui le gouverneur pontifical aurait dû rompre depuis longtemps avec M. Canalejas dont l'attitude est si blessante pour toute conscience catholique.

Un duel de lycéens. Voici en quels termes la Dépêche de Toulouse rend compte d'un duel entre deux lycéens: « Une rencontre a eu lieu ce matin, 16 mars, à 10 heures, dans le parc du château de Béthisson, entre deux élèves du lycée de Foix, âgés de 17 ans et de 18 ans. D'abord, deux balles ont été échangées sans résultat. Les deux adversaires ont ensuite pris des épées, et le combat a cessé après une forte égratûre reçue par l'un d'eux à l'avant-bras.

Les soulèvements

L'Aube est soulevée. A Bar-sur-Aube, le drapeau rouge a flotté sur la façade de l'Hôtel de Ville; les chants révolutionnaires ont ébranlé l'air, le tocsin a sonné. Les municipalités ont



Défilé des manifestants dans les rues de Bar-sur-Aube

démisionné. Le refus de l'impôt a été décidé. M. Monis, président du Conseil, a été brûlé en effigie.

Aux termes de l'ordre adopté au début de ses conférences de la station, le P. Janvier aurait dû exposer aujourd'hui « les raisons de croire au fait de la révélation divine ». Modifiant son plan, en raison de la solennité de ce 19 mars, fête patronymique du Pape, et date choisie par l'autorité épiscopale pour prier plus spécialement pour le Souverain Pontife, l'éloquent prédicateur parle de « Docteur infatigable de la foi ».

Espagne et Vatican

On lit dans l'Agence Havas: Le gouvernement espagnol a reçu de son chargé d'affaires à Rome la réponse du Vatican à la dernière note espagnole. Suivant M. Canalejas, le Vatican maintient son point de vue, c'est-à-dire qu'il désire un accord préalable avec la Curie avant le dépôt du projet de loi sur les associations.

Fête civique

Hier, au lieu de Lyon, dans les salons de l'Hôtel de Ville, une fête civique de la jeunesse organisée par la Fédération des Sociétés d'anciens élèves des écoles publiques du Rhône. Le maire président, entouré du premier président, du doyen de la Faculté de droit, du secrétaire de la Faculté, etc. Le doyen de la Faculté a parlé aux jeunes gens et aux jeunes filles du devoir qui doit exercer « aussi bien dans les circonstances banales de la vie que dans les circonstances critiques où se jouent les intérêts des collectivités ».

Charité mal éclairée

Ces jours derniers, un Monsieur bien tourné, se disant père de famille, ancien officier, frappé pour ses convictions religieuses, parcourait un certain nombre de Paris, en vendant des portraits de Pie X et des images de la vie de Jésus d'Arc.

Prochain document pontifical

On écrit de Rome à la Dépêche, que dans l'entourage du Pape on annonce comme imminente la publication d'un document pontifical concernant la hiérarchie ecclésiastique.

Victoire du bon sens

Le 18 novembre 1910, nous racontions l'expulsion de deux curés, ceux de Saint-Julien et de Gaudière, paroisses qui forment la commune de Saint-Julien-Gaudière (Tarn).

La propriété des presbytères

Le Conseil d'Etat a annulé, à la requête de M. l'abbé Bouchonnet, de Puyard (Gironde), l'arrêté en date du 9 juillet 1907, par lequel le préfet de la Gironde a mis l'expansion en demeure d'avoir à verser l'indemnité affectée au presbytère.

LES ÉVANGILES

Traduction nouvelle Édition in-32 Format commode avec 100 illustrations inédites. Saint Matthieu, Saint Marc, Saint Luc, Saint Jean, 4 vol. Chaque volume, broché, 0 fr. 25; relié, 0 fr. 35; cartonné, 0 fr. 35; port, 0 fr. 10; relié toile noire, 0 fr. 45; port, 0 fr. 10.

Reponse à une question

De divers côtés on nous demande ce qu'il faut penser des bruits qui courrent, et si sur de prochains acquiescements qui se préparent, d'une manière assez générale, dit-on, chez les anciens religieux.

Reponse à une question

De divers côtés on nous demande ce qu'il faut penser des bruits qui courrent, et si sur de prochains acquiescements qui se préparent, d'une manière assez générale, dit-on, chez les anciens religieux.

On brûle les effigies de MM. Monis et Bourgeois

On brûle les effigies de MM. Monis et Bourgeois